



**HAL**  
open science

**Lucile Pierron, Églises lorraines des Trente glorieuses  
– En quête de modernité, préface de Gilles Ragot,  
Genève, MétisPresses, coll. VuesDensemble, 2021,  
256 p.**

Cécile Rivière

► **To cite this version:**

Cécile Rivière. Lucile Pierron, Églises lorraines des Trente glorieuses – En quête de modernité, préface de Gilles Ragot, Genève, MétisPresses, coll. VuesDensemble, 2021, 256 p.. Livraisons d'Histoire de l'Architecture, 2022, 43, 10.4000/lha.4265 . hal-03906439

**HAL Id: hal-03906439**

**<https://hal.science/hal-03906439>**

Submitted on 19 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lucile Pierron, *Églises lorraines des Trente glorieuses – En quête de modernité*, préface de Gilles Ragot, Genève, MétisPresses, coll. VuesDensemble, 2021, 256 p.

Cécile Rivière

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lha/4265>

DOI : 10.4000/lha.4265

ISSN : 1960-5994

**Éditeur**

Association Livraisons d'histoire de l'architecture - LHA

**Référence électronique**

Cécile Rivière, « Lucile Pierron, *Églises lorraines des Trente glorieuses – En quête de modernité*, préface de Gilles Ragot, Genève, MétisPresses, coll. VuesDensemble, 2021, 256 p. », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [En ligne], 43 | 2022, mis en ligne le 15 juin 2022, consulté le 04 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lha/4265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lha.4265>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 juillet 2022.

Tous droits réservés

---

Lucile Pierron, *Églises lorraines des Trente glorieuses – En quête de modernité*, préface de Gilles Ragot, Genève, MétisPresses, coll. VuesDensemble, 2021, 256 p.

Cécile Rivière

---

- 1 Selon quelles conceptions architecturales les églises catholiques ont-elles été (re-)bâties après 1945 ? Quelles évolutions ont-elles connues face aux multiples enjeux des Trente glorieuses – reconstruction et urbanisation, renouveau liturgique et pastoral, essor des techniques et des styles modernes ? Lucile Pierron, architecte de formation, maître de conférence à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy et chercheuse au Laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine (LHAC) nous propose, dans cet ouvrage issu de sa thèse de doctorat soutenue en juin 2019 à l'ENSA Versailles – Université Paris-Saclay<sup>1</sup>, d'appliquer ces questionnements au cas du territoire lorrain. L'architecture religieuse du second XX<sup>e</sup> siècle en France constituant un objet de recherche depuis les années 1990<sup>2</sup>, ses manifestations les plus marquantes sont aujourd'hui bien connues, valorisées et protégées<sup>3</sup>. Dans le même temps, d'autres travaux s'appliquent à identifier, au-delà des icônes, la diversité de la réalité bâtie, de manière quasi-exhaustive et se limitant pour ce faire à un secteur propice : Paris<sup>4</sup>, sa proche banlieue<sup>5</sup>, puis le Nord Pas-de-Calais<sup>6</sup> et, désormais, la Lorraine. Dans cette région, représentative tant des défis de la reconstruction que de ceux de l'industrialisation et de l'urbanisation, Lucile Pierron appuie son étude systématique sur l'inventaire de 448 églises catholiques partiellement ou intégralement (re-)construites dans les quatre départements. La documentation de ces édifices s'appuie sur le dépouillement des archives des commanditaires (fonds des dommages de guerre et des Évêchés, archives municipales et paroissiales choisies) complétées par les fonds de quatorze architectes et d'un atelier verrier. Dans l'analyse de ce corpus, l'intérêt de l'autrice se porte tant sur les œuvres les plus novatrices, parfois

exceptionnelles, que sur les plus ordinaires ; tant sur la production signée de grands noms – citons A. le Donné, R.-H. Expert, G.-H. Pingusson, J. et H. Prouvé – que sur celle d'architectes locaux dont les réalisations étaient jusqu'alors méconnues : D.-A. Louis, R. Martinez ou encore G. Schmit. Dans une démarche issue de celle de l'Inventaire général du patrimoine, une quarantaine d'exemples sont sélectionnés selon des critères de représentativité des différents courants architecturaux identifiés ou, *a contrario*, sur le caractère singulier de certaines œuvres remarquables. Ainsi, si le résultat publié ne rend que partiellement compte de l'amplitude de la recherche, la méthodologie développée permet à ces choix de trouver leur socle.

- 2 Après une préface de Gilles Ragot, inscrivant le cas lorrain dans le cadre élargi des débats et renouvellements architecturaux et artistiques de l'Église catholique au XX<sup>e</sup> siècle en France, l'ouvrage est présenté selon un plan chrono-thématique. Celui-ci différencie, à parts égales, la reconstruction, abordée dans les deux premiers chapitres, des constructions nouvelles, objets des deux chapitres suivants. Lucile Pierron s'attache dans un premier temps à évoquer des réalisations « qui semblaient, *a priori*, présenter un intérêt secondaire » (p. 217) mais qui, suite aux lourdes destructions de la Seconde Guerre mondiale, prennent une importance quantitative et symbolique : reconstructions *sur place* et à l'identique, reconstructions partielles, projets relevant d'un « régionalisme modernisé » (p. 59) où l'auteur souligne les permanences de matérialités ou de spatialités traditionnelles. Pour ces cas, l'analyse montre l'irruption d'une modernité tempérée voire cachée, au travers de choix techniques (béton, métal) ou artistiques (notamment pour les vitraux) mais aussi urbains (remembrements). Dans le deuxième chapitre, les églises reconstruites à la modernité plus radicale sont d'abord examinées au prisme du matériau, avec une sélection axée sur des mises en œuvre innovantes du béton armé ; puis un ensemble d'exemples interroge la naissance d'une multiplicité de géométries nouvelles, illustrant la quête de centralité chère aux partisans d'une liturgie renouvelée. La seconde moitié de l'ouvrage concerne les églises nouvelles, au nombre de 108 en Lorraine – dont 69 en Moselle et 31 en Meurthe-et-Moselle. Les environnements, objectifs, conditions et acteurs de ces projets sont décrits de manière approfondie dans le troisième chapitre : équipement des cités minières et ouvrières ; nouveaux quartiers des périphéries urbaines, principalement à Metz et à Nancy. Les résultats architecturaux de cette politique de construction sont abordés dans le dernier chapitre, en quatre temps : modèles industrialisés produits en série ; églises à plan centré, précédant l'entérinement de ces conceptions rassembleuses par le concile Vatican II ; centres paroissiaux montrant les évolutions programmatiques des équipements religieux, ainsi que chapelles d'établissements hospitaliers ou scolaires ; et les dernières églises, modestes, qui suivent le ralentissement de la construction observé dès 1965 en Lorraine.
- 3 Chaque ensemble architectural identifié est explicité par des études de cas soigneusement choisis pour leur représentativité, dont beaucoup font l'objet d'études inédites. Les exemples plus singuliers et aujourd'hui célèbres, tels que Sainte-Thérèse de Metz, Saint-Maximin à Boust ou l'ermitage de Saint-Rouin, sont replacés dans un contexte plus large, parmi d'autres œuvres, permettant de saisir l'origine de leur création, leur caractère d'innovation voire de manifeste, ainsi que leur réception critique. En parallèle, des réalisations discrètes et jusqu'alors peu valorisées, malgré leurs aspects novateurs, sont désormais pleinement documentées : parmi elles, le « gothique moderne » (p. 52) de la nef de Saint-Joseph à Schœneck, les modèles

industrialisés Fillod, ou encore l'église ouvrière de Bataville. La vaste recherche restituée dans cet ouvrage s'attache, malgré quelques longs développements monographiques, à balayer une production architecturale diverse à travers les questions transversales du plan, du style, de la matérialité, des éléments artistiques. Elle identifie les acteurs clés, commanditaires comme concepteurs, mettant l'accent sur le rôle des maîtres d'ouvrage tantôt réfractaires à la modernité, tantôt véritables moteurs des projets et des chantiers. L'impact sur les choix architecturaux des problématiques de la période – mémorielles, liturgiques, pastorales mais aussi économiques et financières – est également souligné à travers les exemples successifs. Le cadre historique, le rôle des différentes instances et l'analyse statistique, géographique et chronologique, sont cependant plus développés en ce qui concerne les constructions nouvelles, de même que les profils des architectes et les modalités de leur accès à la commande. Le rôle des Coopératives de reconstruction ou de la Commission diocésaine d'art sacré, les modes de financement sur dommages de guerre et de nomination des architectes reconstruteurs auraient mérité de plus amples précisions afin d'éclairer l'ensemble des reconstructions.

- 4 L'ensemble est enrichi par des photographies actuelles de belle qualité, par des reproductions de documents d'archives variés et par deux précieuses cartes réalisées par Lucile Pierron : l'une, des reconstructions, montrant la dispersion des multiples projets ruraux (p. 24) ; l'autre, des constructions neuves, donnant à voir la concentration des chantiers dans les bassins miniers et les secteurs urbains (p. 28). Une troisième carte, sur le rabat avant, est à mettre en lien avec trente-quatre fiches sommaires d'églises sélectionnées, reprenant les différentes catégories identifiées, entre réalisations traditionnelles et modernes, œuvres phares ou plus communes. Le même objectif d'explicitation graphique et de synthèse préside à une planche de vingt-quatre plans, à échelle égale, « cherchant à démontrer la diversité de plans d'églises érigées en Lorraine durant les Trente glorieuses » (p. 111-112) : plans longitudinaux et centrés, de dimensions modestes ou aux développements fonctionnels et spatiaux ambitieux. L'ouvrage se clôt sur des annexes utiles tant à comprendre la démarche de recherche qu'à prolonger la lecture : listes complètes des sources d'archives et des entretiens menés par l'autrice, sources imprimées et sélection bibliographique fournie, répartie en sept ensembles thématiques.
- 5 Les églises de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle restent encore aujourd'hui, dans leur majorité méconnues, souvent mal aimées, parfois en péril face aux difficultés d'entretien ou aux désaffectations. À cet égard, cet ouvrage est l'une des facettes des travaux entrepris par Lucile Pierron. En effet, les recherches retranscrites par cette publication, visent non seulement à la meilleure connaissance de ces églises en Lorraine, mais aussi à leur valorisation et à leur sauvegarde : élaboration de dossiers de labellisation ou de protection, diffusion en ligne de fiches documentaires, participation à des expositions grand public en France et en Allemagne. Grâce à une extension progressive des territoires couverts par ce type d'études, une connaissance fine de ce patrimoine culturel récent, bâti dans une période de transformations profondes et multiples, est rendue possible. La mise en relation et en comparaison des résultats permet de retracer les dynamiques de circulation des acteurs et des conceptions, de mettre en lumière les spécificités locales et, enfin, d'apprécier les valeurs respectives de représentativité ou d'innovation des édifices, conditions préalables à une politique patrimoniale aujourd'hui débutée<sup>7</sup>.

---

## NOTES

1. Lucile Pierron, *Architectures religieuses en Lorraine durant les Trente Glorieuses : trois décennies d'expérimentations à l'épreuve de la modernité*, thèse en histoire de l'architecture à l'ENSAV, sous la direction de Paolo Amaldi et Catherine Bruant, 2019.
2. Franck Debié et Pierre Vérot, *Urbanisme et art sacré : une aventure du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Criterion, 1991.
3. Paul-Louis Rinuy (dir.), *Patrimoine sacré : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles. Les lieux de culte en France depuis 1905*, Paris, Éditions du Patrimoine – Centre des monuments nationaux, 2014.
4. Simon Texier (dir.), *Églises parisiennes du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Action artistique de la Ville de Paris, 1996.
5. Antoine Le Bas, *Des sanctuaires hors les murs. Églises de la proche banlieue parisienne 1801-1965*, Paris, Éditions du Patrimoine, 2002.
6. Céline Frémaux, *Construire des églises en France dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. De la commande à la réalisation. Nord-Pas-de-Calais (1945-2000)*, thèse en histoire de l'art à l'Université Rennes II, sous la direction de Jean-Yves Andrieux, 2005.
7. Claire Vignes-Dumas (coord.), *1905-2000 - Les édifices religieux du XX<sup>e</sup> siècle en Île-de-France. 75 lieux de culte « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle »*, Issy-les-Moulineaux, Beaux-Arts, 2013.